
TP Récursivité : Fractales

1 Introduction

Les fractales sont définies par un procédé récursif de fabrication où un segment est remplacé par un motif composé lui-même de plusieurs segments de tailles inférieures. Chacun de ces nouveaux segments est à nouveau remplacé par le même motif et ainsi de suite. Chaque itération supplémentaire correspond à une nouvelle courbe, de rang supérieur.

2 Mise en place du Module Graphique

Avant de commencer il faut mettre en place l'environnement graphique :

```
#load "graphics.cma";;  
open Graphics;;  
open_graph "" ;;
```

En OCaml la bibliothèque graphique s'inspire du principe de l'écran magique ; on contrôle un point courant à partir duquel on trace des segments en le déplaçant.

Voici les fonctions que vous allez devoir utiliser pour afficher vos fractales :

```
val clear_graph : unit -> unit  
Efface le contenu de la fenetre.  
val moveto : x:int -> y:int -> unit  
Positionne le point courant sans tracer de segment.  
val rmoveto : dx:int -> dy:int -> unit  
Positionne le point courant en le déplaçant de dx dy sans tracer de segment.
```

```

val lineto : x:int -> y:int -> unit
  Trace un segment du point courant au point x y et positionne le point courant en x y.
val rlineto : dx:int -> dy:int -> unit
  Trace un segment du point courant au point courant deplacé de dx dy
  et le positionne à ces nouvelles coordonnées
val set_color : c:color -> unit
  Change la couleur courante

```

2.1 Exemple

```

clear_graph ();;
set_color red;;
moveto5050;;
lineto250250;;

```

Pour l'ensemble des fonctions récursives qui seront à implémenter on utilisera du pattern matching.

3 Montagnes

On désire générer aléatoirement une "montagne" selon le principe suivant :

- **étape 0** On trace un segment entre 2 points quelconques.
- **étape 1** On calcule une nouvelle hauteur aléatoire pour le milieu du segment (on pourra utiliser la fonction `Random.int -> int -> int` qui renvoie un int généré aléatoirement et borné par celui donné en argument).
- **étape n** On applique le même processus sur chacun des nouveaux segments de l'étape précédente.

Processus : La "courbe" d'ordre n entre les points (x, y) et (u, v) est :

- $n = 0$ le segment $[(x, y), (u, v)]$
- $n \neq 0$ la courbe d'ordre $n - 1$ entre (x, y) et (m, h) suivie de la courbe d'ordre $n - 1$ entre (m, h) et (u, v) , où m est le "milieu" de x et u et h une hauteur calculée aléatoirement.

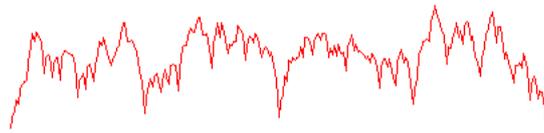


FIGURE 1 – Montagne rang 5

La fonction `mount` a donc le profil suivant : `mount -> int*int -> int*int -> int -> unit` prenant donc en paramètre les deux points (x, y) et (u, v) ainsi que l'ordre n .

Conseil : on peut calculer la nouvelle hauteur en fonction des 2 points et éventuellement de n . On peut, par exemple, diminuer la différence de hauteur au fur et à mesure que les points se rapprochent avec la formule suivante :

$$h = (y + v)/2 + \text{Random.int}(10n) \quad (1)$$

4 Dragon

On s'intéresse maintenant à la courbe fractale du dragon.

Ecrire une fonction `dragon` qui trace la courbe définie par :

- La courbe d'ordre 0 est un vecteur entre 2 points quelconques P et Q.
- La courbe d'ordre n est la courbe d'ordre $n - 1$ entre P et R suivie de la même courbe d'ordre $n - 1$ entre Q et R, où PRQ est le triangle isocèle rectangle en R.

Un peu d'aide : Si P et Q sont les points du segment de départ alors :

$$R = P + \overrightarrow{PQ}/2 + \overrightarrow{PQ}^\perp$$

$$\overrightarrow{(a,b)}^\perp = \overrightarrow{(-b,a)} \text{ or } \overrightarrow{(b,-a)}$$

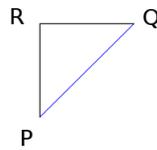
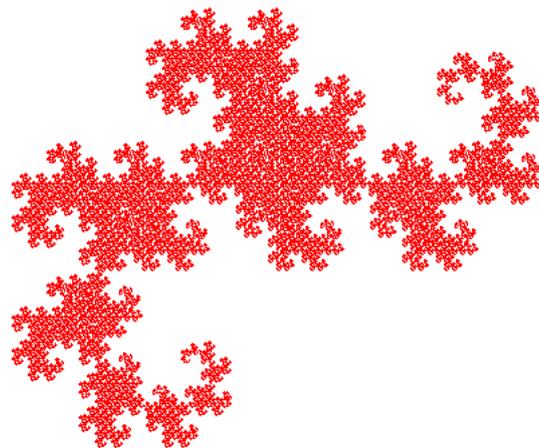


FIGURE 2 – Dragon rang 1

Exemple d'application pour obtenir un joli dragon :

```
clear_graph();;
dragon(150,150)(350,350)(19);;
```



5 Flocon de Koch

Le flocon de Koch est défini par :

- Le flocon d'ordre 0 est un triangle équilatéral.
- Le flocon d'ordre 1 est ce même triangle dont les côtés sont découpés en trois et sur chacun desquels s'appuient un autre triangle équilatéral au milieu.
- Le flocon d'ordre n consiste à prendre un flocon d'ordre $n - 1$ en appliquant la même opération sur chacun de ses cotés.

En terme de motifs, le flocon peut s'expliquer ainsi : il est constitué de trois courbes de Koch placées sur les côtés d'un triangle équilatéral. La courbe de Koch se construit de la manière suivante : un segment de longueur d sera remplacé par 4 segments de longueur $d/3$, l'angle des segments obliques est 60 degrés.



FIGURE 3 – Courbe de Koch ordre 1

Ecrire tout d'abord une fonction rotation qui prend en argument un vecteur \vec{v} (`int*int`) ainsi qu'un angle θ en radian (`float`) et qui renvoie le vecteur \vec{u} représentant \vec{v} auquel on a appliqué une rotation d'angle θ .

Rappel :

$$\vec{u} = \begin{bmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{bmatrix} \vec{v} \quad (2)$$

Ecrire ensuite une fonction récursive qui trace la courbe de Koch **courbeKoch** à partir d'un segment et d'un entier n représentant le rang de la courbe. On utilisera la fonction rotation implementée précédemment

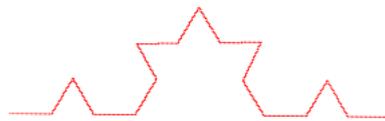


FIGURE 4 – Courbe de Koch ordre 2

Enfin, écrire la fonction **Koch** qui trace un flocon complet au rang n donné en utilisant la fonction rotation pour un triangle équilatéral de départ sur lequel on applique la fonction **courbeKoch** sur chacun de ces côtés.

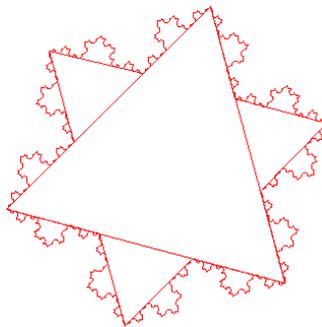


FIGURE 5 – Flocon de Koch ordre 5